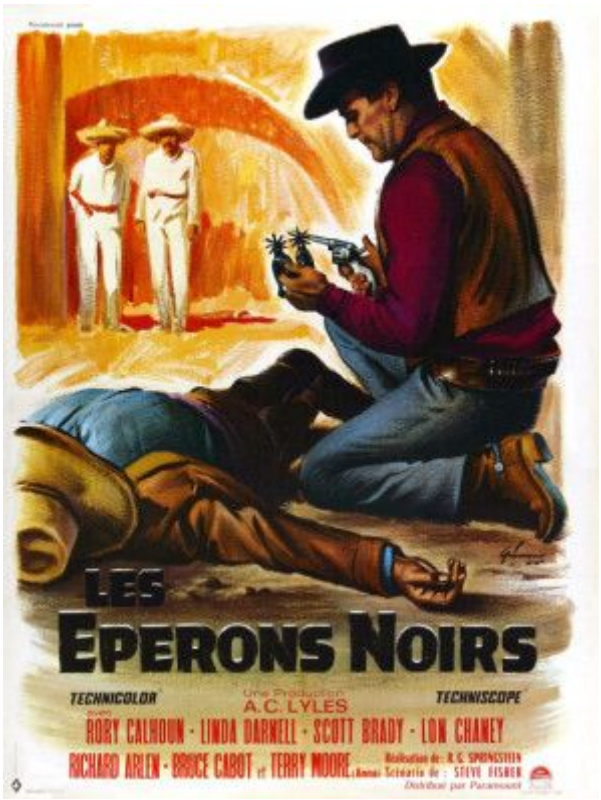
Les Éperons noirs de R. G. Springsteen (avec Rory Calhoun, Linda Darnell…) 1965



Genre : éperons vers la rédemption

Scénar : au Texas en 1885, un bandit, *El Pescador*, attaque la banque et voit sa prime augmentée de beaucoup, jusqu'à 3000 dollars ! Ce qui ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd : *Santee* le poursuit, le tue et s'approprie ses éperons noirs comme un trophée. Mais la promise du chasseur de primes ne l'a pas attendu et s'est mariée entre-temps. *Santee* redouble donc à chasser les têtes, accumule les victoires et le pèze en masse au point de vouloir faire fortune grâce au chemin de fer avec un comparse qui ne tarde pas à le trahir avec un troisième homme, un sheriff véreux. Quand ce dernier essaie de tuer *Santee*, celui-ci le descend mais s'ensuit un malentendu comme si cette mort avait été préméditée… Fatalement il retombe aussi sur son ex-dulcinée quand le vrai capharnaüm s'installe à l'arrivée de femmes et d'éleveurs en ville pour influencer le tracé de la ligne du train. Les esprits s'échauffent vite et la situation s'envenime, même *Santee* trouve que tout va trop loin…

Cette série B classique mais chouette figure de belles gueules du cinéma d'antan, de **Linda Darnell** (dont c'est le dernier film) à **Terry Moore**, de **Rory Calhoun** à **Bruce Cabot** en passant par **Lon Chaney** (le junior bien sûr), **Scott Brady** ou **Richard Arlen**, tous vus dans des tas de westerns. Un style que connaît bien le réalisateur **R. G. Springsteen**, vétéran du genre sur grand ou petit écran (il tournera par exemple d'innombrables films du milieu des années Quarante jusqu'à

la fin des années Soixante mais aussi une poignée d’épisodes de *Au nom de la loi*), ajoutons à l’expérience un générique épique avec voix puissante et de bonnes grosses bagarres et fusillades.

L’amour contrarié est une vraie saloperie, *Santee* en devient à force un personnage insensible et vénal, cible de tous les tueurs en puissance qui veulent se faire un cador, bienvenu nulle part à cause d'une sacrée mauvaise réputation, il y a parfois même de quoi se demander s'il n'est pas un peu maudit sur les bords, peut-être à cause des fameux éperons ? Cette dualité malédiction / rédemption n’est pas vraiment une nouveauté mais le film se tient bien, la voix off des pensées de *Santee* apportant au classicisme une lecture un peu différente des purs films d’action qui dominent de la tête et des épaules un genre déjà quasiment à bout de souffle aux Zétats en 1965 tandis qu’en Italie il était une fois la révolution spaghetti…

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.